

# 40 ans d'austérité, 40 ans de destruction

Le Québec figure au 3e rang des pays riches pour ses mesures d'austérités les plus sévères. Dans le discours officiel, l'austérité sert à réduire les dépenses du gouvernement. Les plus démunis et la classe moyenne sont toujours ceux qui payent la facture. Dans les faits, l'austérité permet de :

- Mettre en place des politiques impopulaires
- Privatiser et tarifer des services
- Couper dans le système de santé, l'éducation et les programmes sociaux
- Baisser les impôts des entreprises et des plus riches

L'austérité a pris plusieurs noms au cours des années. Peu importe le terme choisi, les conséquences ont été les mêmes, notre chemin collectif s'abîme.



## René Lévesque: Gel

1981 à 1985: Gel du salaire minimum à 3.65\$.  
1983: Coupure de 20% de salaire des fonctionnaires pendant 3 mois.



## Robert Bourassa: Guerre aux pauvres

1985-1986: Poursuite du gel du salaire minimum à 3.65\$  
1988: Harcèlement des prestataires à l'aide sociale par la brigade d'inspecteurs baptisée "les Boubou macoutes"



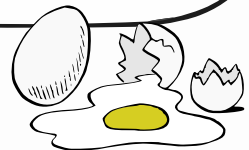
## Lucien Bouchard: Déficit zéro

1996 : Adoption d'une loi forçant l'élimination du déficit et l'équilibre budgétaire  
Coupures d'un milliard de dollars en éducation et de deux milliards en santé  
1996 à 1999: Abolition de 50 000 emplois dans les services publics et parapublics notamment en santé.



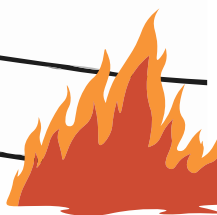
## Jean Charest: Réingénierie de l'État

2003 à 2012: Coupures dans tous les ministères, hausse des tarifs et privatisation des services publics ex: CHSLD, santé, lutte à la pauvreté sous la gouverne de la Fondation Chagnon, menaces de privatisation d'Hydro Québec et de la SAQ.



## Philippe Couillard: Les politiques de rigueur

2014 à 2018: Coupures de 3,7 milliards, réduction de services auprès des enfants avec des difficultés d'apprentissage, la santé et les services sociaux perdent près de 10% des emplois.



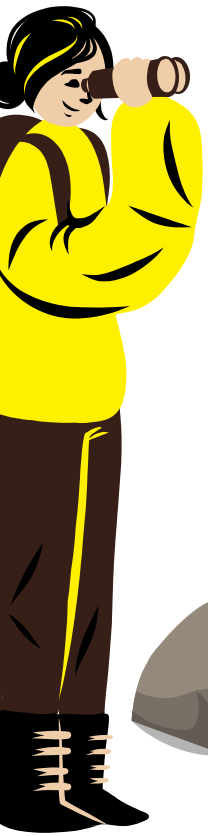
Et ce ne sont que quelques exemples...

## Pas toutes égales et égaux face aux conséquences

Nous constatons que le gouvernement a amoché notre filet social. La hausse des taxes et des tarifs ainsi que les coupures touchent beaucoup plus durement les personnes à faible revenu. En gros, les riches s'enrichissent pendant que les pauvres et la classe moyenne s'appauvrissent, particulièrement les femmes, les personnes immigrantes ou marginalisées.

# L'austérité (plus ou moins bien) cachée d'aujourd'hui!

Après 40 ans d'austérité, notre filet social est en piteux état. Difficile de faire face aux crises comme la pandémie et la crise climatique. Face à cette impasse, le gouvernement dépense des sommes en urgence pour soutenir les entreprises et faire face à l'hécatombe dans le système de santé, mais ne remet pas en question l'austérité.



Les politiciens sont habiles pour la cacher dans leur discours. D'ailleurs, le nouveau mot à la mode pour la nommer est : efficacité. Mais la force des mouvements sociaux est de la dénicher partout où elle se cache!

## L'économie d'abord!

Le gouvernement accordera 1,5 milliard cette année aux entreprises privées, sans compter les multiples cadeaux et paradis fiscaux. Dans un contexte d'urgence climatique et avec un filet social à raccommoder, ces pratiques sont inacceptables.

## Coût de la vie

En 2021, les aliments ont augmenté de 5.2%, le logement 5.4%, les vêtements et chaussures de 11% et les transports de 8.9%. Et 2022 pourrait encore être pire! En contrepartie, l'aide sociale n'a augmenté que de 2,64%, la RRQ de 2,7% et l'allocation familiale de 2,8%.

## Inégalités

En 2021, au Canada, le 1 % des plus riches empochent autant d'argent que la moitié la plus pauvre de la population. Cet écart a presque doublé dans les 40 dernières années. Pourtant, leur impôt ne cesse de baisser!

## Gouvernance d'entreprise

En répétant efficacité, gouvernance et rentabilité, Legault trahit la raison d'être des services publics, des programmes sociaux et du milieu communautaire. La réduction des transports en commun et la centralisation des décisions dans le système de santé sont 2 exemples des effets pervers de cette vision.

## Privatisation et sous-traitance

On n'a pas cessé de sabrer dans le filet social puis, encore aujourd'hui, on ose prétendre que le privé serait plus efficace! On le voit dans le logement social et dans de multiples secteurs du système de santé (soutien à domicile, alimentation, laboratoire, psychologue par exemple).

## Ça suffit!

La pandémie a affaibli nos capacités de mobilisation, il est temps de nous rassembler pour reconstruire notre route. Bouchons les trous creusés par des années de néolibéralisme.

Nous voulons un filet social, solide, complet et qui ne laisse tomber personne. Des services publics démocratiques, locaux, qui répondent réellement aux besoins des gens. Un revenu viable pour tout le monde, un réseau communautaire fort et présent, un système de santé protecteur, un système d'éducation épanouissant, des services sociaux inclusifs.

Plus de justice sociale n'arrivera pas toute seule, exigeons-là! Mobilisons-nous, dans nos organismes, dans nos communautés, dans nos syndicats. Organisons-nous ensemble afin de bâtir plus de justice, plus d'entraide et de solidarité.